

LA CLEMENZA DI TITO

Wolfgang Amadeus Mozart

Livret de Caterino Mazzolà d'après Pietro Metastasio

LIVRET EN TRADUCTION FRANÇAISE

Personnages

Titus Vespasianus, empereur romain

Vitellia, fille de l'empereur Vitellius

Servilia, sœur de Sextus, amante d'Annius

Sextus, ami de Titus, amant de Vitellia

Annius, ami de Sextus, amant de Servilia

Publius, capitaine de la garde prétorienne

ACTE I

SCÈNE 1

Dans les appartements de Vitellia.

Vitellia

Mais quoi, Sextus ? Me diras-tu toujours la même chose ?
Je sais que tu as convaincu Lentulus,
que ses partisans sont déjà prêts
et que le Capitole en flammes sera le signal de l'émeute.
Tout cela, je l'ai entendu mille fois.
Mais je ne vois pas ma vengeance.
Attendrait-on que, sous mes yeux, Titus,
dans sa folle passion,
offre à Bérénice mon trône usurpé, et sa main ?
Parle, dis-moi, qu'attendons-nous ?

Sextus

Ciel !

Vitellia

Tu soupères ?

Sextus

Penses-y encore, ô bien-aimée, pense-y encore.
Ah, n'ôtons pas, avec Titus, son bonheur au monde,
son père à Rome, et notre ami à nous mêmes.
Trouve son égal dans le passé, si tu le peux.
Figure-toi héros plus généreux et plus clément.
Parle-lui de récompense,
ses deniers lui semblent modestes.
Parle-lui de châtement,
il cherche en chacun des excuses au crime.
Il donne à la jeunesse comme à la vieillesse.
Il épargne l'honneur du sang illustre de l'un,
compatit au bas état de l'autre.
Il déclare vain et perdu le jour
où il n'a pas rendu quelqu'un heureux.

Vitellia

Es-tu donc venu me faire l'éloge de mon ennemi ?
Ne penses-tu donc plus que ce héros clément
usurpe le trône que son père arracha au mien ?
Qu'il m'a trompée, séduite (c'est là sa plus grande faute),
se faisant presque aimer ?
Et là, le perfide rappelle de nouveau Bérénice vers le Tibre !
Si au moins il avait choisi,

parmi les beautés de Rome,
une rivale digne de moi !
Mais une barbare, Sextus,
me préférer une exilée, une reine !

Sextus

Tu sais bien que Bérénice est revenue délibérément.

Vitellia

Raconte ces balivernes aux enfants.
Je sais leurs amours passées.
Je sais les larmes qu'il versa autrefois lorsqu'elle partit.
Je sais comment il l'accueille et l'honore à présent.
Qui ne le voit pas ?
Le perfide l'adore.

Sextus

Ah, princesse, tu es jalouse.

Vitellia

Moi !

Sextus

Oui.

Vitellia

Je suis jalouse car je ne supporte pas le mépris.

Sextus

Et pourtant...

Vitellia

Et pourtant tu n'as pas le courage de me conquérir.

Sextus

Je suis...

Vitellia

Tu es libéré de toute promesse.
Je ne manque pas d'hommes plus dignes
pour exécuter ma haine.

Sextus

Écoute-moi !

Vitellia

Je t'ai trop écouté.

Sextus

Arrête !

Vitellia

Adieu.

Sextus

Ah, Vitellia, ah, ma déesse, ne pars pas !
Où vas-tu ? Pardonne-moi,
je te crois, je me suis trompé.

Sextus

Ordonne ce qu'il te plaît.
Dirige mes actes.
Tu es mon destin.
Je ferai tout pour toi.

Vitellia

Avant le coucher du soleil, je veux que l'indigne soit mort.
Tu sais qu'il usurpe un royaume
que le Ciel m'a destiné.

Sextus

Ta fureur m'enflamme déjà.

Vitellia

Eh bien, qu'attends-tu ?

Sextus

Qu'un doux regard
récompense ma loyauté !

Vitellia et Sextus

Mille émois se livrent ensemble
à une impitoyable bataille en moi.
Il n'est d'âme plus déchirée que la mienne.

SCÈNE 2

Entre Annus.

Annus

Ami, hâte-toi, César te réclame.

Vitellia

Ah, ne perdez pas ces brefs instants
que Titus soustrait à Bérénice.

Annius

Vitellia, tu outrages injustement notre héros :
Titus est maître du monde et de lui-même.
Sur ses ordres, Bérénice est déjà partie.

Sextus

Comment ?

Vitellia

Que dis-tu ?

Annius

C'est à raison que vous vous étonnez.
Rome en pleure de surprise et de joie.
Moi-même, j'ai peine à le croire
alors que j'étais présent aux grands adieux, ô Vitellia.

Vitellia

(Ô espoir !)

Sextus

Ô vertu !

Vitellia

Comme j'aurais aimé entendre
cette orgueilleuse protester contre Titus.

Annius

Au contraire, elle n'a jamais été aussi tendre.
Elle est partie en voyant qu'elle partait adorée
et qu'il n'en coûtait pas moins à son bien-aimé.

Vitellia

Chacun peut se leurrer.

Annius

Et l'on savait bien qu'il fallait à Titus
tout son héroïsme pour dépasser son amour.
Il a vaincu au terme d'un lourd combat,
il n'était pas abattu mais il n'était pas apaisé.
Et sur ce visage, (qu'il soit dit pour sa gloire),
on voyait la bataille et la victoire.

Vitellia

(Peut-être Titus n'est-il pas ingrat envers moi comme je le croyais.)
Sextus, n'exécute pas encore mes ordres.
Le projet n'est pas encore mûr.

Sextus

Et tu ne veux pas que je voie, que je me lamente, ô cruelle !

Vitellia

Qu'as-tu donc vu ?

De quoi peux-tu te lamenter ?

Sextus

De rien !

(Ô ciel ! Qui a donc jamais éprouvé tourment pareil au mien !)

Vitellia

De grâce, si tu veux me plaire,
abandonne tes soupçons.

Ne m'importune pas
avec ces doutes pénibles.

Celui qui croit aveuglément,
s'engage à garder sa confiance.

Celui qui s'attend toujours à des pièges,
invite à la trahison.

Elle part.

SCÈNE 3**Annius**

Ami, voici le moment de me rendre heureux.

Tu as promis Servilia à mon amour.

Il ne manque que l'assentiment d'Auguste.

Tu pourrais l'implorer à présent.

Sextus

Annius, tous tes désirs sont des ordres.

Je souhaite ce nouveau lien avec impatience.

Annius et Sextus

De grâce, reçois cette tendre accolade, ami fidèle.

Et que le ciel me préserve à jamais ton amitié.

Ils partent.

SCÈNE 4

Publius, les sénateurs romains et les légats des provinces sujettes, sont arrivés pour présenter au sénat le tribut annuel imposé. Titus, précédé des licteurs, suivi des prétoriens et entouré de la foule, descend du Capitole.

Chœur

Ô dieux gardiens du sort de Rome,
préservez en Titus, le fort, le juste,
l'honneur de notre temps.

Annius et Sextus entrent chacun de leur côté.

Publius

(à Titus)

Aujourd'hui, le sénat te proclame
Père de la patrie.
Jamais il ne fut plus juste dans ses décrets,
ô invincible Auguste.

Annius

Tu n'es pas seulement son père,
mais son dieu tutélaire.
Puisque tu te montres à tous
plus que simple mortel,
commence à t'habituer aux vœux de tous.
Le sénat te destine un temple magnifique
et veut que, parmi les honneurs divins,
on y adore aussi la divinité de Titus.

Publius

Ces trésors que tu vois,
tributs annuels des provinces assujetties,
consacrons-les à cette œuvre.
Que Titus ne dédaigne pas
ces signes publics de notre amour.

Titus

Romains, votre amour
est l'unique objet des vœux de Titus,
mais qu'il ne soit pas excessif
au point que Titus et vous dussiez en rougir.
Toutefois, je ne refuse pas ces trésors offerts.
Je souhaite seulement en changer l'emploi.
Écoutez : plus que de coutume,
l'horrible Vésuve a craché des fleuves ardents de sa gorge,
a secoué la terre, anéanti les champs alentour et les cités voisines.
Le peuple accablé s'enfuit, mais la misère
opprime ceux qui ont survécu aux flammes.
Que cet or serve à réparer la détresse de ces affligés.
Ô Romains, c'est là le temple qu'il faut me bâtir.

Annius

Ô héros véritable !

Publius

Combien tous les éloges
et les récompenses te sont inférieurs !

Titus

Il suffit, ô mes fidèles.
Que Sextus s'avance,
qu'Annius ne parte pas,
que tous les autres s'en aillent.

Tous se retirent de l'atrium sauf Titus, Sextus et Annius.

Chœur

Ô dieux gardiens du sort de Rome,
préservez en Titus, le fort, le juste,
l'honneur de notre temps.

Annius

Sextus, parle en ma faveur à présent.

Sextus

Seigneur, comment as-tu pu, ta belle reine...

Titus

Sextus, mon ami, quel instant terrible !
Je ne croyais pas... C'est assez, j'ai vaincu.
Elle est partie. Que désormais
Rome cesse de me soupçonner
de voir en elle mon épouse.
Elle veut l'une de ses filles sur mon trône
et il faut la satisfaire.
Puisque le choix de mes liens par l'amour a été vain,
je veux que cela en revienne au moins à l'amitié.
Sextus, qu'à ton sang s'unisse celui des César.
Aujourd'hui, je prendrai ta sœur pour épouse.

Sextus

Servilia !

Titus

Précisément.

Annius

Malheureux que je suis !

Sextus

Ciel ! Annus est perdu.

Titus

As-tu entendu ? Que dis-tu ?
Tu ne réponds pas ?

Sextus

Et qui pourrait te répondre, seigneur ?
Ta bonté m'accable tant que je n'ai pas le cœur...
Je voudrais...

Annius

Sextus souffre pour moi.

Titus

Explique-toi. Je ferai tout pour t'avantager.

Sextus

Servons notre ami.

Annius

Courage, Annus !

Sextus

Titus !

Annius

Auguste, je connais le cœur de Sextus.
Nous sommes liés par une tendre amitié
depuis l'enfance. Se jugeant avec modestie,
il craint que ce don ne soit démesuré
et ne s'aperçoit pas que le bienfait
d'un César nivelle tout écart.
Mais ce n'est pas à lui que tu dois demander conseil.
Comment pourrais-tu choisir
une épouse plus digne de l'empire et de toi-même ?
Vertu, beauté, Servilia possède tout.
J'ai su en voyant son visage qu'elle était née pour régner.
C'est là, l'accomplissement de mon présage.

Sextus

C'est ainsi que parle Annus ?
Suis-je en train de rêver ou suis-je éveillé ?

Titus

Eh bien, Annus, porte-lui toi-même la nouvelle.
Et toi, cher Sextus, suis-moi et chasse tes doutes.
Tu auras une telle part du pouvoir et tu monteras si haut
qu'il restera bien peu de l'espace infini
qu'ont mis les dieux entre Sextus et Titus.

Sextus

C'est trop, seigneur. Au moins modère tes bienfaits,
Auguste, si tu ne veux pas d'ingrats.

Titus

Mais quoi ? Si vous refusez mes bienfaits, que me laissez-vous ?
C'est là l'unique fruit du plus sublime des trônes :
tout le reste est tourment et servitude.
Que me resterait-il si je perdais
aussi ces seuls instants de bonheur
que je passe en aidant les opprimés,
en soulageant mes amis,
en dispensant des richesses
au mérite et à la vertu.

Il part avec Sextus.

SCÈNE 5**Annius**

Ne regrettons rien.
C'était là le devoir d'un amant généreux.
Mon cœur, chasse ton inclination passée !
Celle qui fut ton idole devient ta souveraine.
Il faut transformer l'amour en respect.
La voici. Ô ciel ! Jamais elle ne m'a paru si belle.

Servilia

Mon bien-aimé...

Annius

Tais-toi, Servilia.
C'est désormais un crime de m'appeler ainsi.

Servilia

Pourquoi ?

Annius

César t'a choisie (quel supplice !) pour épouse.
Il m'a ordonné (je me meurs !) de te l'annoncer (ô douleur !)
et moi... j'ai été... (je ne puis parler)...
Impératrice, adieu !

Servilia

Comment ! Arrête-toi.
Moi, l'épouse de César ? Et pourquoi ?

Annius

Parce qu'il ne trouve pas de beauté, de vertu,
plus dignes d'un empire, mon âme... Ô ciel !
Que dire ? Impératrice, de grâce, laisse-moi partir.

Servilia

Tu veux me quitter aussi troublée ?
Explique-toi, dis-moi : que s'est-il passé ? Comment ?

Annius

Je suis perdu si je ne pars pas, mon âme !

Annius

Ah, pardonne à mon amour passé
ces mots insensés.
La faute en incombe à mes lèvres,
habituées à t'appeler ainsi.

Servilia

Tu fus le premier objet
de mon fidèle amour
et tu seras le dernier
à régner sur mon cœur.

Annius

Doux accents de ma bien-aimée...

Servilia

Ô mon doux et cher espoir...

Servilia et Annius

Plus j'écoute tes sentiments,
plus augmente mon ardeur.
Quand deux âmes sont unies,
quel plaisir éprouve le cœur !
Que disparaisse de la vie
tout ce qui n'est point amour !

Ils partent.

SCÈNE 6

Dans le palais impérial sur le mont Palatin.

Titus

Quel message m'apportes-tu ?

Publius

Il renferme les noms des téméraires,
coupables d'insulter la mémoire de tes aïeux.

Titus

Barbare enquête qui ne sert pas aux trépassés
et tend mille pièges aux innocents.

Publius

Mais seigneur, certains osent aussi profaner ton nom.

Titus

Et quand cela serait ?
Si la légèreté les y a poussés, je n'en ai cure.
Si c'est la démence, je les plains.
Si c'est la raison, je les remercie.
Si ce sont des accès de malveillance, je leur pardonne.

Publius

Au moins...

SCÈNE 6**Servilia**

Aux pieds de Titus...

Titus

Servilia ! Impératrice !

Servilia

Ah ! Seigneur, ne m'appelle pas encore
d'un nom aussi grand.
Écoute-moi d'abord.
Je dois te révéler un secret.

Titus

Publius, éloigne-toi, mais ne pars pas.

Publius se retire.

Servilia

Généreux monarque, tu m'invites,
parmi tant d'autres plus dignes que moi,
à partager les lauriers impériaux.
Un tel don ferait défaillir le cœur le plus inerte, mais...

Titus

Parle...

Servilia

Seigneur, mon cœur ne m'appartient plus.
Annius me l'a ravi depuis bien longtemps.
Je n'ai pas assez de courage pour l'oublier.
Même sur le trône, ma pensée
suivrait malgré moi son cours habituel.
Je sais que c'est un crime
de m'opposer à la volonté de César,
mais qu'au moins mon souverain sache tout.
Et s'il me veut encore pour épouse, voici ma main.

Titus

Merci, ô dieux du ciel !
Il se trouve donc des êtres qui
se risquent à déplaire en disant la vérité.
Annius place sa propre paix après ta grandeur !
Tu refuses le trône par fidélité !
Et je devrais troubler une si belle flamme !
Ah, le cœur de Titus ne conçoit pas de si coupables sentiments.
Chasse tes craintes.
Je souhaite renforcer des liens d'une telle dignité,
et que la patrie soit formée de citoyens tels que vous.

Servilia

Titus ! Auguste ! Véritable délice parmi les hommes !
Je ne saurais comment mon cœur reconnaissant...

Titus

Si tu veux m'être entièrement reconnaissante,
Servilia, inspire ta pureté à autrui.
Tâche de faire savoir que la vérité qui offense
m'est plus chère que la dissimulation qui plaît.
Ah, si autour de mon trône
chaque cœur était aussi sincère,
ce vaste empire ne serait plus tourment mais félicité.
Un souverain de devrait pas souffrir tant d'angoisse
à distinguer mensonge et vérité cachée.

Il part.

SCÈNE 8**Servilia**

Quel bonheur !

Vitellia

Puis-je présenter à ma souveraine
les premiers hommages de mon respect ?

Puis-je adorer ce visage pour lequel le cœur de Titus,
blessé d'amour, a perdu le repos ?

Servilia

Ne sois pas en colère contre moi.
La main royale t'est peut-être réservée.

Elle part.

SCÈNE 9

Vitellia

Elle me moque encore ?
Dois-je endurer ce mépris honteux ?
Avec quelle fierté elle me laisse ici.
Cruel Titus ! Me préférer Bérénice te semblait donc bien peu ?
Je suis donc la dernière des mortelles.
Tremble, ingrat, de m'avoir offensée !
Aujourd'hui ton sang...

Sextus

Ma vie.

Vitellia

Eh bien, quelles nouvelles apportes-tu ?
Le Capitole brûle-t-il ? Est-il en cendres ?
Où est Lentulus ? Titus est-il châtié ?

Sextus

Je n'ai encore rien entrepris.

Vitellia

Rien ! Et tu as l'audace de revenir devant moi ?
Et quel mérite te permet d'oser m'appeler ta vie ?

Sextus

Tu as ordonné de suspendre le projet.

Vitellia

N'as-tu pas appris les nouveaux outrages ?
Tu attends encore un autre ordre ?
Mais dis-moi, comment peux-tu prétendre que je te considère comme mon amant si tu
comprends si peu mes pensées ?

Sextus

Si une raison pouvait au moins me justifier ?

Vitellia

Une raison ! Mais tu en auras mille,
quel que soit le sentiment qui anime et régit ton cœur.
Aspires-tu à la gloire ?
Je te propose de libérer la patrie.
Es-tu capable de grande ambition ?
Le chemin de l'empire t'est ouvert.
Ma main peut-elle te rendre heureux ?
Cours, venge-moi, et je suis tienne.
As-tu besoin d'autres aiguillons ?
Sache que j'ai aimé Titus,
qu'il t'a empêché de prendre mon cœur,
qu'il peut se repentir s'il reste en vie
et que je pourrais peut-être l'aimer à nouveau
(je n'ai pas confiance en moi).
Va-t'en, si tu n'es mû ni par le désir de gloire,
ni par l'ambition ou l'amour.
Si tu tolères un rival qui t'a ôté mon amour et s'y oppose,
je dirai que tu es le plus vil des hommes.

Sextus

Que d'attaques ! Assez. Il suffit !
Ta fureur a su m'inspirer, Vitellia.
Bientôt tu verras le Capitole brûler
et ce fer dans le cœur de Titus.
(Grands dieux ! Quel froid me glace les veines.)

Vitellia

À quoi penses-tu ?

Sextus

Ah, Vitellia !

Vitellia

Je le pressentais : tu regrettes déjà.

Sextus

Je ne regrette pas mais...

Vitellia

Ne me lasse pas.
Ingrat, je sais que tu ne m'aimes pas.
Folle que j'étais, déjà je te croyais,
déjà tu me plaisais
et je commençais presque à t'aimer.
Éloigne-toi de moi à jamais et oublie-moi !

Sextus

Arrête. Je cède. Je vole te servir.

Vitellia

Je ne te crois pas. Tu vas me tromper à nouveau.
Chemin faisant, tu te souviendras...

Sextus

Non, que l'Amour me châtie si je pense à te tromper.

Vitellia

Cours donc : que fais-tu ? Pourquoi ne pars-tu pas ?

Sextus

Je pars, mais toi, ma bien-aimée,
fais la paix avec moi.
Je serai tel qu'il te plaira.
Je ferai ce que tu voudras.
Regarde-moi, j'oublie tout.
Et je vole te venger.
Seul ce regard occupera mes pensées.
Ô dieux, quel pouvoir
vous avez accordé à la beauté !

Il part.

SCÈNE 10**Vitellia**

Tu verras, Titus, tu verras
que ce visage n'est pas si méprisable.
S'il ne sait te charmer,
il suffit bien à séduire tes amis.
Tu le regretteras...

Publius

Toi ici, Vitellia ?
Ah, cours : Titus se dirige vers tes appartements.

Annius

Vitellia, hâte-toi. César te cherche.

Vitellia

César !

Publius

Tu ne le sais pas encore ?
Il t'a choisie pour épouse.

Annius

Tu es notre impératrice
et nous te rendons nos premiers hommages.

Publius

Ah, princesse, partons : César attend.

Vitellia

Je viens... attendez... Sextus !
Hélas ! Sextus ! Il est parti ?
Ô funeste courroux !
Ô fureur insensée !
Quelle angoisse ! Quel tourment !
Ciel, je suis glacée d'effroi.

Publius et Annius

Comme un grand bonheur
peut troubler un cœur !

Ils partent.

SCÈNE 11

Au Capitole.

Sextus

Ô dieux, quelle est cette agitation !
Quel tumulte en mon cœur !
Je frémis, je suis transi. Je marche, je m'arrête.
Chaque souffle, chaque ombre me fait trembler.
Je ne pensais pas que faire le mal
s'avèrerait une si difficile entreprise.
Mais il faut l'accomplir.
Allons au moins mourir avec courage.
Courage ! Comment peut en avoir un traître ?
Malheureux Sextus ! Toi, un traître.
Quel horrible mot !
Pourtant tu te presses pour le mériter.
Et qui trahis-tu ? Le plus grand, le plus juste,
le plus clément des princes de la terre,
à qui tu dois tout ce que tu peux,
tout ce que tu es.
Belle reconnaissance que tu lui rends, en effet !
Il t'a donc élevé pour que tu deviennes son bourreau.
Que la terre m'engloutisse avant que je ne le devienne !
Vitellia, je n'ai pas le cœur de servir ton courroux.
Je mourrai devant lui avant de le frapper.
Empêchons...

(Un incendie se déclare au Capitole et augmente.)
Mais comment ? Le Capitole est déjà en flammes.
J'entends un grand fracas d'armes et de soldats.
Hélas ! Mes regrets arrivent trop tard !

Sextus

De grâce, ô dieux,
protégez la splendeur de Rome,
ou du moins prenez ma vie avec la sienne.

Annius

Ami, où vas-tu ?

Sextus

Je vais... tu vas le savoir, ô Ciel, à ma honte.

Il s'empresse de monter au Capitole.

SCÈNE 12

Annius

Je ne comprends pas Sextus...
Mais voici Servilia.

Servilia

Ah, quel horrible tumulte !

Annius

Fuis ces lieux, ma bien-aimée.

Servilia

On craint que l'incendie ne soit pas le fait
du hasard mais le résultat d'un dessein abject.

Chœur

(au loin)
Ah !

Publius

Hélas, je redoute un complot contre Titus à Rome.
Qui peut être l'auteur de cette trahison ?

Chœur

(au loin)
Ah !

Servilia, Annus et Publius

Hélas, les cris que j'entends me glacent d'effroi.

Vitellia entre.

Chœur

(au loin)

Ah !

SCÈNE 13

Vitellia

Ciel, par pitié, qui me dira où est Sextus ?

(Je me hais moi-même et j'ai peur de moi-même.)

Servilia, Annius et Publius

Qui peut être l'auteur de cette trahison ?

Chœur

(au loin)

Ah !

Vitellia, Servilia, Annius, Publius

Hélas, les cris que j'entends...

Chœur

Ah !

Vitellia, Servilia, Annius, Publius

... me glacent d'effroi.

Chœur

Ah !

Sextus descend du Capitole.

SCÈNE 14

Sextus

Ah, où me cacher ? Ouvre-toi, ô terre, engloutis-moi !

Et dans tes profondeurs enferme un traître.

Vitellia

Sextus !

Sextus

Que me veux-tu ?

Vitellia

Quels regards jettes-tu alentour ?

Sextus

Le jour m'effare.

Vitellia

Titus ?

Sextus

Sa noble âme s'est envolée de son cœur transpercé.

Servilia, Annius, Publius

Quelle main a pu se souiller d'un tel crime ?

Sextus

Ce fut l'homme le plus scélérat, une horreur de la nature...

Vitellia

Tais-toi, insensé, de grâce, ne révèle rien.

Vitellia, Servilia, Sextus, Annius et Publius

Ah, l'astre porteur de paix est donc éteint !

Tous

Ô noire trahison, ô jour de douleur !

ACTE II

SCÈNE 1

Dans le palais impérial sur le mont Palatin.

Annius

Sextus, l'empereur n'est pas mort, comme tu le croyais.
Apaise ta douleur : il revient à l'instant
sain et sauf du soulèvement.

Sextus

Tu m'abuses. Je l'ai vu moi-même tomber
frappé par ce fer scélérat.

Annius

Où ?

Sextus

Dans un recoin étroit
par où l'on accède au palais du Capitole.

Annius

Non, tu t'es trompé.
Dans la fumée et la tumulte, tu as pris un autre pour Titus.

Sextus

Un autre ! Et qui oserait donc se parer de la toge impériale ?
Le laurier sacré, le manteau impérial...

Annius

Tout raisonnement est vain.
Titus vit et il est sain et sauf.
Je viens de le quitter à l'instant.

Sextus

Ô dieux miséricordieux !
Ô cher prince ! Ô doux ami !
Ah, laisse-moi sur ce cœur...
Mais tu ne me trompes pas ?

Annius

Je mérite si peu ta confiance ?
Cours donc vers lui et tu le verras.

Sextus

Me présenter devant Titus après l'avoir trahi ?

Annius

Tu l'as trahi ?

Sextus

Je suis le seul auteur de la conjuration.

Annius

Comment ! Pourquoi ?

Sextus

Je ne peux en dire davantage.

Annius

Sextus est un traître !

Sextus

Ami, un instant m'a perdu.

Adieu. Je fuis la patrie pour toujours.

Souviens-toi de moi.

Défends Titus contre de nouvelles attaques.

Errant, affligé, je m'en vais pleurer mon crime dans les forêts.

Annius

Arrête-toi. Dieux, réfléchissons...

Beaucoup imputent cet incendie au hasard
et le complot n'est pas encore avéré.

Sextus

Eh bien, que veux-tu ?

Annius

Que tu ne partes pas encore.

Annius

Retourne auprès de Titus et rachète ton erreur passée
par des preuves de fidélité répétées.

Ta douleur acerbe est le signe manifeste
que la vertu règne dans ton cœur.

Il part.

SCÈNE 2

Sextus

Dois-je partir ou rester ?

Je ne sais quel conseil suivre.

Vitellia

Sextus, fuis, préserve ta vie et mon honneur.
Tu es perdu si quelqu'un te découvre;
et si tu es découvert, mon secret devient public.

Sextus

Il restera enseveli dans mon cœur.
Personne ne le connaît. Je mourrai avec lui.

Vitellia

Je te croirais si je voyais en toi
moins d'attachement pour Titus.
Je ne redoute pas sa sévérité, mais sa clémence, qui te vaincra.

SCÈNE 3

Publius entre suivi de gardes.

Publius

Sextus !

Sextus

Que veux-tu ?

Publius

Ton épée.

Sextus

Et pourquoi ?

Publius

Celui qui, revêtu de l'habit royal,
s'est effondré sous tes yeux et que,
trompé par son apparence,
tu as pris pour Titus était Lentulus.
Le coup ne lui a pas ôté la vie.
Tu comprends le reste. Viens.

Vitellia

Ô coup fatal !

Sextus

(donnant son épée)
Enfin, tyrannique...

Publius

Sextus, il faut partir.
Le Sénat est déjà assemblé pour t'entendre

et je ne peux différer le moment de t'y conduire.

Sextus

Ingrate, adieu !

SCÈNE 4

Sextus

Si jamais tu sens un léger souffle
ondoyer près de ton visage,
ce sera l'haleine de mes derniers soupirs.

Vitellia

Il est conduit à la mort à cause de moi :
ah, où me cacher !
Ma faute sera bientôt connue de tous.

Publius

Viens...

Sextus

(à Publius)

Je te suis...

(à Vitellia)

Adieu.

Vitellia

(à Sextus)

Écoute... je suis perdue... ô ciel !

(à Publius)

Quelle cruauté !

Sextus

(à Vitellia)

Souviens-toi de celui qui t'adore même dans cette situation.

Que ta pitié au moins soit la récompense de ma douleur.

Vitellia

Le remords, l'horreur, l'épouvante déchirent mon cœur !

Ce que mon âme éprouve me fait mourir de douleur.

Publius

Les larmes acerbées et amères
qui coulent de ses yeux émeuvent mon âme,
mais vaine est la pitié !

Viens !

Vitellia et Sextus

(à Publius)

Quelle cruauté !

Publius et Sextus s'en vont avec les gardes et Vitellia part du côté opposé.

SCÈNE 5

Grande salle destinée aux audiences publiques. Un trône, un siège et une petite table.

Chœur

Ah, rendons grâce au créateur suprême qui,
en Titus, a sauvé la splendeur du trône.

Titus

Ah non, je ne suis pas si malheureux
si Rome compatit à mon sort,
si pour Titus on forme encore des vœux.

Chœur

Ah, rendons grâce au créateur suprême qui,
en Titus, a sauvé la splendeur du trône.

Publius

C'est déjà l'heure des jeux publics, seigneur.
Tu sais que nous ne pouvons négliger ce jour solennel.
Rassemblé dans l'arène festive,
le peuple n'attend plus que ta présence.
Après ce péril connu de tous,
chacun espère te revoir sain et sauf.
Ne diffère plus le don d'une telle joie à ta chère Rome.

Titus

Nous allons bientôt y aller, Publius.
Je n'aurai pas de repos tant que j'ignorerai le sort de Sextus.
Le Sénat doit l'avoir entendu se disculper.
Tu verras, qu'il a dû découvrir son innocence
et il ne devrait pas tarder à nous en informer.

Publius

Ah, Lentulus a trop clairement parlé.

Titus

Peut-être Lentulus cherche-t-il
un complice à sa faute pour être pardonné.
Il n'ignore pas combien Sextus m'est cher.
C'est là la ruse ordinaire des coupables.
Cependant personne ne revient encore du Sénat.

Qu'en est-il donc ?
Va, demande ce qu'il se passe, ce qu'on attend.
Je veux tout savoir avant de partir.

Publius

Je pars. Mais je crains de ne pas revenir en messager heureux.

Titus

Peux-tu croire Sextus infidèle ?
Je mesure son cœur d'après le mien
et il me semble impossible qu'il m'ait trahi.

Publius

Mais, seigneur, tous n'ont pas le cœur de Titus.
Celui qui ne sait manquer à sa parole
découvre la trahison tardivement.
Il n'est pas étonnant qu'un cœur sincère
et plein d'honneur pense tout autre cœur incapable d'infidélité.

Il part.

SCÈNE 6

Titus

Non, je ne crois pas que mon Sextus soit si scélérat.
Je l'ai vu non seulement fidèle et amical
mais aussi tendre envers moi.
Une âme ne pourrait pas changer autant.
Annius, quelles nouvelles apportes-tu ?
L'innocence de Sextus ? Console-moi !

Annius

Seigneur ! Je viens t'implorer pour lui.

SCÈNE 7

Publius

César, ne l'avais-je pas dit ?
Sextus est l'auteur du cruel complot.

Titus

Publius, est-ce bien vrai ?

Publius

Hélas, il a tout avoué de lui-même.
Le Sénat le condamne aux fauves avec ses complices.
Voici le décret, terrible mais juste.
(*Il donne la sentence à Titus.*)

Ô seigneur, il n'y manque que ton auguste nom.

Titus

(se jetant sur un siège)

Dieux tout-puissants !

Annius

(s'agenouillant)

Ah, monarque miséricordieux...

Titus

Annius, laisse-moi en paix à présent.

Annius se relève.

Publius

Tu sais que le peuple est réuni pour la cérémonie.

Titus

Je le sais, partez !

Annius

De grâce, pardonne-moi

si je parle en faveur d'un insensé,

qui est le frère de ma chère épouse.

Il t'a trahi : il mérite la mort.

Mais on peut tout espérer du cœur de Titus.

De grâce, seigneur, prends conseil de ton cœur :

daigne regarder notre douleur.

Publius et Annus s'en vont.

SCÈNE 8

Titus, resté seul sur son trône.

Titus

Quelle horreur ! Quelle trahison !

Quelle infâme déloyauté !

Feindre l'amitié, être toujours à mes côtés,

à chaque instant exiger de mon cœur

quelque preuve d'amour

et en même temps organiser ma mort !

Et je suspends encore sa peine ?

Et je ne signe pas encore sa sentence ?

(prenant sa plume pour approuver et s'arrêtant)

Ah oui, que le scélérat meure !

Qu'il meure ! Mais j'envoie Sextus

à la mort sans l'entendre ?
Oui, le Sénat l'a déjà suffisamment écouté.
Et s'il avait quelque secret à me révéler ? Holà !
(Il pose sa plume pendant qu'un garde entre.)
Écoutons-le puis qu'il aille au supplice.
Qu'on amène Sextus !
(Le garde sort.)
Que le sort du régnant est malheureux !
(se levant)
On nous refuse ce qu'on concède aux plus humbles.
Au milieu des bois, le jeune mendiant des campagnes,
au corps grossier revêtu de laine rêche,
mal protégé des coups du ciel par une informe mesure,
dort d'un paisible sommeil et passe des jours tranquilles.
Il désire peu de choses.
Il sait qui le hait et qui l'aime.
Seul ou avec d'autres,
il retourne sans peur dans la forêt et la montagne;
et il lit le cœur de chacun.
Nous, au milieu de tant de richesses,
vivons toujours dans l'incertitude,
car face à nous l'espoir ou la crainte
transforme le cœur de chacun.
Qui donc pouvait redouter cela d'un tel ami ?
Holà !

SCÈNE 9

Titus

Mais, Publius, Sextus n'est pas encore arrivé.

Publius

Les gardes se sont empressés d'exécuter tes ordres.

Titus

Je ne comprends pas ce si long retard.

Publius

Ô seigneur, peu de temps s'est écoulé.

Titus

Vas-y toi-même : presse-le.

Publius

J'obéis.

(en partant)

Tes licteurs s'en viennent.

Sextus ne devrait pas être loin. Le voici.

Titus

Ingrat ! En l'entendant s'avancer,
mon ancienne affection me parle déjà en sa faveur.
Mais non : qu'il trouve ici son prince et non son ami.

SCÈNE 10**Sextus**

C'est là le visage de Titus !
Ô ciel, où est partie sa douceur habituelle ?
À présent il m'effraie.

Titus

Dieux éternels ! C'est là le visage de Sextus !
Comme un crime peut transformer un visage !

Publius

Mille sentiments contraires s'affrontent en Titus.
S'il éprouve une telle angoisse, c'est qu'il l'aime encore.

Titus

Approche !

Sextus

Ô voix qui s'abat sur mon cœur.

Titus

N'entends-tu pas ?

Sextus

Ô dieux, je me sens baigné de sueur !

Titus

Approche !

Sextus

Ô voix, ô ciel !

Titus

N'entends-tu pas ?

Sextus

Celui qui meurt ne peut souffrir davantage.

Titus et Publius

Le traître frémit et n'ose lever les yeux.

Titus

Pourtant j'éprouve de la pitié.
Publius, gardes, laissez-moi avec lui.
Publius et les gardes s'en vont.

Sextus

Non, je n'ai pas la force de soutenir l'autorité de ce visage.

Titus

(abandonnant son air majestueux)
Ah ! Sextus, c'est donc vrai ?
Tu veux donc ma mort ?
En quoi t'offensa ton prince, ton père, ton bienfaiteur ?
Si tu as pu oublier Titus ton empereur,
comment ne t'es-tu pas souvenu de Titus ton ami ?
C'est là la récompense de la tendresse que j'ai toujours eue pour toi ?
Dieux, à qui pourrai-je me fier à l'avenir si même Sextus m'a trahi ?
Et tu as pu le faire ? Et ton cœur l'a supporté ?

Sextus

(s'agenouillant)
Ah, Titus ! Ah, mon prince très clément !
Assez. Si tu pouvais voir ce cœur misérable,
parjure et ingrat, tu aurais pitié de moi.
Je vois très bien toutes mes fautes.
Je me rappelle tous tes bienfaits.
Je ne supporte plus ni l'idée de moi-même ni ta présence.
Ce visage sacré, ta voix, ta clémence elle-même
sont devenus mon supplice.
Hâte au moins ma mort.
Ôte-moi vite cette vie déloyale.
Laisse-moi verser mon sang perfide à tes pieds,
si tu veux compatir.

Sextus

Relève-toi, malheureux !

Sextus se relève.

Titus

Quelle souffrance que de se contenir devant ces tendres larmes.
Vois donc à quel état lamentable réduit un crime,
une convoitise débridée du pouvoir !
Qu'espérais-tu trouver dans le trône ?
Le comble du bonheur peut-être ?
Ah ! Insensé, regarde quels fruits j'en recueille et aspire-y si tu le peux.

Sextus

Non, ce n'est pas ce désir qui m'a tenté.

Titus

Qu'était-ce donc ?

Sextus

Ma faiblesse, ma destinée.

Titus

Explique-toi donc plus clairement.

Sextus

Ô ciel ! Je ne puis.

Titus

Écoute-moi, Sextus.

Nous sommes seuls : ton souverain n'est pas là.

Ouvre ton cœur à Titus. Confie-toi à ton ami.

Je te promets que l'empereur ne le saura pas.

Dis le pourquoi de ton crime.

Cherchons ensemble un moyen de te disculper.

J'en serais peut-être plus heureux que toi.

Sextus

Ma faute n'est pas défendable.

Titus

Je te le demande au moins en contrepartie de mon amitié.

Je n'ai pas masqué à ta confiance mes aveux les plus secrets.

Je mérite bien que Sextus me confie l'un des siens.

Sextus

Voici une autre sorte de souffrance !

Déplaire à Titus ou accuser Vitellia.

Titus

(commençant à se troubler)

Tu doutes encore ? Mais Sextus,

tu me blesses au plus profond de mon cœur.

Vois combien cette méfiance fait outrage à l'amitié.

Penses-y.

(impatience)

Réponds à mon désir légitime.

Sextus

(désespéré)

Mais sous quelle étoile suis-je donc né ?

Titus

Tu te tais ? Tu ne réponds pas ?
Puisque tu peux abuser de ma pitié !

Sextus

Seigneur... sache que... Que fais-je ?

Titus

Continue.

Sextus

Mais quand cesserai-je de souffrir ?

Titus

Parle donc : que voulais-tu me dire ?

Sextus

Que je suis victime de la colère des dieux,
que je n'ai plus la force de supporter mon sort,
que j'avoue moi-même ma trahison,
que je me désigne comme sacrilège,
que je mérite la mort et la désire.

Titus

Ingrat ! Tu l'auras.
(aux gardes qui étaient sortis)
Gardes ! Ôtez ce coupable de ma vue.

Sextus

Un dernier baiser sur cette main invincible.

Titus

(sans le regarder)
Pars. Il n'est plus temps. Je suis ton juge à présent.

Sextus

Ah, seigneur, que ce soit là ton dernier don.
De grâce, pour un seul instant,
souviens-toi de ton ancienne affection,
car ton mépris et ta sévérité
me font mourir de douleur.
Il est vrai que je suis indigne de pitié.
Je ne dois inspirer que l'horreur.
Pourtant tu serais moins sévère
si tu voyais en mon cœur.
Désespéré, je vais à la mort.
Mais je ne suis pas effrayé par la mort.
C'est la pensée de t'avoir trahi qui me tourmente.

Un cœur peut-il supporter tant
d'angoisse sans mourir de douleur ?

Il part.

SCÈNE 11

Titus

A-t-on jamais vu telle perfidie et insoumission ?
Je dois venger ma clémence négligée et méprisée.
Vengeance ! Le cœur de Titus est-il capable de tels sentiments ?
Qu'il vive... Les lois seraient-elles donc vaines ?
Moi, leur garde, est-ce ainsi que je les exécute ?
Titus ne saurait-il oublier son ami Sextus ?
Que tout sentiment d'amitié et de pitié se taise à présent.

(s'asseyant)

Sextus est coupable : que Sextus meure.

(signant)

Me voici baigné du sang de mes concitoyens,
à commencer par celui d'un ami.
Que dira donc la postérité ?
On dira qu'en Titus s'est lassée la clémence,
comme la cruauté en Sylla et Auguste,
que Titus était l'offensé
et qu'il pouvait bien oublier ses propres offenses
sans faire injure à la justice.
Forcerai-je donc à ce point mon cœur
sans être sûr d'être approuvé par autrui ?
Ah, n'abandonnons pas le chemin habituel...
(déchirant la sentence)
Que vive l'ami, même infidèle.
Et si le monde veut m'accuser de quelque erreur,
qu'il m'accuse de pitié, non de rigueur.

Il jette la sentence déchirée.

SCÈNE 12

Titus

Publius !

Publius

César.

Titus

Allons vers le peuple qui nous attend.

Publius

Et Sextus ?

Titus

Que Sextus vienne aussi aux arènes !

Publius

Donc son sort...

Titus

Oui, Publius, il est arrêté.

Publius

Oh, l'infortuné !

Titus

Dieux amis, si l'empire exige un cœur sévère,
ôtez-moi l'empire ou donnez-moi un autre cœur.
Si je n'assure pas la fidélité
de mon peuple par mon amour,
je n'ai cure d'une fidélité due à la crainte.

Il part.

SCÈNE 13

Vitellia appelle Publius, qui suit Titus.

Vitellia

Publius, écoute !

Publius

(sur le point de partir)

Pardonne-moi, je dois aller auprès de César.

Vitellia

Où ?

Publius

Aux arènes.

Vitellia

Et Sextus ?

Publius

Lui aussi.

Vitellia

Il va donc mourir ?

Publius

Malheureusement.

Vitellia

Sextus a parlé à Titus ?

Publius

Longuement.

Vitellia

Et sais-tu ce qu'il a dit ?

Publius

Non. César a voulu rester seul avec lui.

On m'a éloigné.

Il part.

SCÈNE 14

Vitellia

À quoi bon se faire des illusions,

Sextus m'a déjà dénoncée.

On le lit sur le visage de Publius lui-même.

Il n'a jamais été si mesuré avec moi.

Il fuit, il craint de rester avec moi.

Ah ! Si j'avais suivi l'élan de mon cœur,

je me serais dévoilée à temps

et j'aurais avoué ma faute à Titus.

Sur les lèvres d'un coupable qui la déteste,

l'horreur de la faute s'affaiblit.

Ce serait trop tard à présent.

Et ce n'est pas de moi que l'empereur a appris le crime.

Cette raison rend encore plus grave...

Servilia

Ah, Vitellia !

Annius

Ah, princesse !

Servilia

Mon pauvre frère...

Annius

Mon cher ami...

Servilia

On le conduit à la mort.

Vitellia

Mais que puis-je pour lui ?

Servilia

Titus accordera tout à tes prières.

Annius

Il ne peut rien refuser à la nouvelle impératrice.

Vitellia

Annius, je ne suis pas encore impératrice.

Annius

Titus sera ton époux avant le coucher de soleil.
Il vient de donner ses ordres pour la cérémonie, devant moi.

Vitellia

Sextus s'est donc tu. Ô amour ! Ô fidélité !
Annius, Servilia, partons.
Mais où vais-je me hâter ainsi sans réfléchir ?
Allez, mes amis, je vous suis.

Annius

S'il doit s'en remettre à un soutien tardif, Sextus est perdu.

Il part.

Servilia

Partons. Le malheureux t'aimait plus que lui-même.
Ton nom était constamment sur ses lèvres.
Il pâlisait chaque fois que l'on parlait de toi. Tu pleures !

Vitellia

Ah, pars !

Servilia

Mais pourquoi restes-tu ? Vitellia, il me semble...

Vitellia

Dieux ! Va, j'arrive. Ne me tourmente pas.

Servilia

Si pour lui tu ne tentes rien d'autre que les larmes,
elles seront bien inutiles.

Que cette vague pitié que tu éprouves
ressemble à de la cruauté.

Elle part.

SCÈNE 15**Vitellia**

Ô Vitellia, voici le moment de mettre
ta constance à l'épreuve.

Auras-tu le courage de revoir
ton fidèle Sextus exsangue ?

Sextus qui t'aime plus que sa propre vie ?

Qui par ta faute est devenu coupable ?

Qui t'a obéi, cruelle ? Qui t'a adorée, injuste ?

Qui, face à la mort, te reste si fidèle alors que toi,
en toute conscience, tu t'avances calmement
vers la couche impériale ?

Ah, je verrais Sextus toujours auprès de moi
et redouterais qu'en parlant, les brises et les pierres ne me dénoncent à Titus.

Allons tout confesser à ses pieds.

S'il ne peut être excusé,

que le crime de Sextus soit atténué, par ma faute.

Espoirs d'empire et d'hyménée, adieu.

Hymen ne viendra plus tresser
ses guirlandes de fleurs.

Entravée par de cruels et acerbes liens,
je vois la mort s'avancer vers moi.

Malheureuse ! Quelle horreur !

Ah, que va-t-on dire de moi ?

Si l'on voyait ma souffrance,
on aurait pitié de moi.

Elle part.

SCÈNE 16

Un endroit magnifique devant un vaste amphithéâtre dont on découvre l'intérieur à travers plusieurs arches : on voit dans l'arène les complices de la conjuration condamnés aux fauves. Tandis que chante le chœur, Titus paraît, suivi de Servilia et Annus.

Chœur

On a vu au cours de cette journée,
que tu es la pensée, l'amour du ciel
et des dieux, grand héros.

Mais il n'y a pas lieu de s'étonner,
heureux empereur,
car les dieux veillent ainsi
sur ceux qui leur ressemblent.

Titus

Avant que commence le joyeux spectacle,
gardes, amenez-moi le coupable.
Il n'espère plus de pardon : moins on l'attend, plus il est précieux.

Annius

Pitié, seigneur !

Servilia

Seigneur, pitié !

Titus

Si vous venez la réclamer pour Sextus,
il est tard. Son sort est arrêté.

Annius

Et tu le condamnes à la mort aussi calmement ?

Servilia

Comment se fait-il que le cœur de Titus
ait perdu son habituelle douceur ?

Titus

Il vient : faites silence !

Servilia

Ô, Sextus !

Annius

Ô, mon ami !

SCÈNE 17

Titus

Sextus, tu connais l'état de tes crimes
et le châtement qui t'attend.
Rome est bouleversée,
son souverain offensé,
les lois bafouées,
l'amitié trahie.
Le monde et le ciel veulent ta mort.
Tu sais que je suis l'unique objet de tes trahisons.
Écoute donc...

Vitellia

Voici, suprême empereur,
(s'agenouillant)
voici à tes pieds la plus troublée...

Titus

Ah, relève-toi, que fais-tu, que veux-tu ?

Vitellia

Je te présente l'auteur de ce cruel complot.

Titus

Où est-il ? Qui a donc ourdi tant de pièges contre ma vie ?

Vitellia

Tu ne vas pas le croire.

Titus

Pourquoi ?

Vitellia

Parce que c'est moi.

Titus

Toi aussi !

Sextus et Servilia

Oh, ciel !

Annius et Publius

Oh, dieux !

Titus

Combien êtes-vous à me trahir ?

Vitellia

Je suis la plus coupable de tous !
J'ai ourdi le complot,
séduit ton plus fidèle ami.
J'ai utilisé contre toi son amour aveugle.

Titus

Mais quelle était la cause de ton courroux ?

Vitellia

Ta bonté. Je la prenais pour de l'amour.
J'espérais de toi ta main et ton trône,

mais deux fois déçue, j'ai cherché à me venger.

Titus

Mais quel est donc ce jour ?
Sur le point de pardonner à un coupable,
j'en découvre un autre ?
Quand trouverai-je une âme fidèle, justes dieux ?
Je crois que les astres se liguent
pour m'obliger à devenir cruel malgré moi.
Non ! Ils ne triompheront pas.
Ma vertu est déjà engagée dans ce combat.
On va voir laquelle est la plus constante,
la perfidie d'autrui ou ma clémence.
Holà ! Libérez Sextus.
Qu'on rende vie et liberté à Lentulus et à ses complices.
Que Rome sache que je suis le même,
que je sais tout,
que je pardonne à tous et que j'oublie tout.

Sextus

César, tu me pardonnes, il est vrai,
mais mon cœur ne me pardonne pas
car il pleurera sa faute tant qu'il en gardera le souvenir.

Titus

Le repentir vrai dont tu es capable
vaut davantage qu'une loyauté constante et vraie.

Vitellia, Servilia et Annius

Ô généreux ! Ô grand !
Qui l'a jamais égalé ?
Sa suprême bonté fait couler mes larmes.

Tous sauf Titus

Dieux éternels, veillez sur ses jours sacrés,
préservez en lui son bonheur à Rome !

Titus

Dieux éternels, brisez le fil de ma vie,
le jour où je ne me soucierai plus
du bonheur de Rome.

FIN